

Maladie de Lyme et anaplasmose

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Le changement climatique est en large partie responsable de la nécessité croissante de se préoccuper des tiques. Des hivers plus doux favorisent l’augmentation du nombre de tiques et de cas de maladies transmises par ces dernières, mais prolongent également la durée de survie et d’activité des tiques ainsi que la saison d’exposition humaine, et étendent les habitats propices aux hôtes.



Photo : www.inspq.qc.ca
Face dorsale de la tique *Ixodes scapularis* au stade adulte (femelle).

Les tiques peuvent être actives dès que la température reste au-dessus du point de congélation et que le sol est exempt de neige; on les rencontre le plus souvent au printemps, en été et en automne, bien qu’elles puissent être actives à tout moment de l’année si les conditions sont favorables. On trouve généralement les tiques dans les zones boisées ou arbustives, dans les herbes hautes, ou près des tas de bois ou de feuilles.

Les tiques, qui sont des arachnides (tout comme les araignées et les acariens), traversent quatre stades de développement : œuf, larve, nymphe

et adulte. La durée du cycle biologique varie selon les espèces, et il peut s’écouler plusieurs années pour qu’une tique passe du stade d’œuf à celui d’adulte. Les tiques doivent se nourrir de sang pour passer d’un stade de développement à l’autre. Les femelles adultes ont également besoin de sang pour pondre leurs œufs. Elles se nourrissent aux dépens d’hôtes, qu’il s’agisse de mammifères, d’oiseaux ou de reptiles.

Toutes les tiques ne sont pas porteuses de bactéries, de virus ou de parasites susceptibles de rendre l’humain malade. Elles ne s’infectent qu’en se nourrissant sur un hôte déjà infecté. Une fois infectées, elles peuvent transmettre des agents pathogènes (bactéries, virus ou parasites) responsables de maladies, telles que la maladie de Lyme et l’anaplasmose. Une morsure de tique passe souvent inaperçue, car l’insecte est minuscule et la morsure est généralement indolore. Retirer rapidement une tique fixée à la peau réduit les risques d’infection.

Plus de 40 espèces de tiques différentes vivent au Canada; une douzaine d’entre elles sont présentes au Québec. Les tiques dites « établies » vivent et se reproduisent sur

place. Les tiques dites « adventices » sont introduites par des animaux migrants (comme les oiseaux) ou d’autres hôtes venant de l’extérieur; elles peuvent s’établir dans des zones où l’habitat est propice à leur reproduction. La seule espèce capable de transmettre la maladie de Lyme ou l’anaplasmose au Québec est l’*Ixodes scapularis*, communément appelée tique à pattes noires ou tique du chevreuil. Selon les données de surveillance disponibles, des populations d’*Ixodes scapularis* sont établies dans certaines zones de toutes les régions du Québec, à l’exception de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec, du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James. Toutefois, le risque d’exposition à la maladie varie d’une zone à l’autre parmi celles où ces tiques sont établies.

Les tiques s’accrochent lors d’un contact entre la peau et la végétation; elles ne sautent pas, ne volent pas et ne se laissent pas tomber d’une hauteur. Pour éviter les piqûres lors d’activités de plein air : portez des vêtements longs de couleur claire et des chaussures fermées, et couvrez-vous le plus possible (rentrez le bas de votre pantalon dans vos chaussettes et votre chemise dans votre pantalon). Utilisez un répulsif contenant du DEET ou de l’icaridine, en respectant les instructions du fabricant. Restez autant que possible sur les sentiers dégagés.

Vérifiez la présence de tiques immédiatement après une activité de plein

Consultez un médecin si vous présentez :

- une éruption cutanée persistant plus de 48 heures ou mesurant 5 cm ou plus de diamètre;
- de la fatigue, de la fièvre, des frissons ou des douleurs musculaires;
- une paralysie faciale, un engourdissement d’un membre, des douleurs cervicales ou des maux de tête sévères;
- un gonflement d’une ou plusieurs articulations;
- des douleurs thoraciques, des palpitations ou des étourdissements;
- des nausées, des vomissements, de la diarrhée ou une perte d’appétit.

air. Prenez une douche et examinez attentivement tout votre corps, en particulier le cuir chevelu, l’aîne, le nombril, les aisselles, l’intérieur et le pourtour des oreilles, le creux des genoux, le bas des fesses et le bas du dos. Les animaux de compagnie qui sortent à l’extérieur peuvent rapporter des tiques à la maison et doivent également être examinés. Notez toutefois qu’une maladie transmise par les tiques ne peut pas se transmettre d’un animal infecté à un humain ni par contact entre deux personnes.

Pour retirer une tique, utilisez une pince à épiler propre à pointe fine pour saisir la tête le plus près possible de la peau et tirez lentement vers l’extérieur, sans tordre ni écraser l’insecte. Les tiques ancrent fermement leurs pièces buccales dans la peau; il faut donc exercer une

traction lente, mais ferme pour les extraire. Si les pièces buccales se détachent et restent dans la peau, retirez-les à l’aide de la pince; si elles ne peuvent être retirées facilement, laissez-les en place et attendez que la peau guérisse. Lavez soigneusement la zone de la morsure à l’eau et au savon ou avec un désinfectant à base d’alcool. N’essayez pas de retirer la tique en la brûlant ou en l’étouffant, car cela pourrait provoquer le rejet du contenu stomacal (potentiellement infecté) dans la plaie et accroître le risque d’infection.

Surveillez la zone de la morsure et soyez attentif à l’apparition de symptômes de maladies transmises par les tiques, comme la maladie de Lyme ou l’anaplasmose, dont le développement peut prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Gens d'amour

Gleason Thérberge motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Dans chaque langue, la désignation des gens unis par l’amour varie évidemment selon la culture et les époques. On peut y voir de simples usages sur lesquels il n’est pas nécessaire de se questionner, mais à l’examen, les mots de l’affection offrent des nuances révélatrices. Entre autres, dans les pratiques au Québec tout comme en France ou aux États-Unis, deux sources qui nous influencent.

Les termes neutres courants, comme *mon amour* / *my love*; *mon cœur* / *my heart*; *chéri* / *darling* dérivent bientôt en termes plus expressifs. Ici comme en France, *mon homme* est ainsi plus marqué que *mon mari*; et il en est de même en anglais pour *my man* par rapport à *my husband*. Mais c’est avec ce qui insiste sur l’affection mutuelle que les différences s’installent.

Ainsi, chez les anglophones, curieusement, les hommes parlent de leur conjointe en disant *she’s my girl*, qui peut signifier plus précisément,

c’est ma fille. Ou encore, et plus étonnant, *she’s my baby* (*bébé*) On ne compte ainsi pas le nombre de chansons qui concernent leur *babe*. Et personne ne paraît surpris qu’une femme soit désignée comme si elle était une fillette, voire une enfant en bas âge. Un parallèle s’établit d’ailleurs avec les expressions anglaises quand nous parlons d’une petite amie, ou d’une copine.

Chez nous, francophones, ce dont les étrangers se surprennent c’est que nous parlions plutôt d’une *blonde* (moins d’une *brune* ou d’une

rousse), pour évoquer une amoureuse. Nous ne faisons pourtant que reprendre l’évocation des dames de nos contes, Iseult, Cendrillon, Raiponce, et d’autres allusions aux beautés blondes comme dans la chanson *Auprès de ma blonde* ou avec le « ma blonde m’a lâché » du *Phoque en Alaska*. En France, par contre, on fait parfois références aux poules, aux biches : l’auteur Boris Vian évoque ainsi son ourson Ursula.

Chez les personnes plus âgées, cependant, il est encore fréquent que la compagne soit appelée *bonne amie*, *bien aimée*... Mais nous disons aussi *ma douce*, *mon ange*; et une femme est souvent comparée à une perle. Le poète Gautreau évoque l’*olivine*, une pierre rare.

Bien sûr, les *créatures*, le *bonhomme* et la *bonne femme*, comme l’ancien

ma bourgeoisie des *Belles histoires des Pays-d’en-Haut* ou du *Temps d’une paix* sont devenu désuets, tout comme *mademoiselle* a tendance à disparaître.

C’est d’ailleurs surtout pour qualifier la femme que les termes abondent; alors que pour l’homme, en France, il y a surtout le *mec*, l’ancien *zigue* (*zigoto*) et le moderne *pote*. En anglais, le mot *guy* / *garçon* (prononcé *gaille*) est passé au pluriel *guys* (*gaïze*) de l’homme à toutes les personnes d’un groupe composé indifféremment d’hommes ou de femmes.

On peut enfin noter que semblablement au *darling* anglais qu’on adresse autant à la femme qu’à l’homme, au Québec nous avons adopté le *tchomme* (*chum*) tout aussi non genré.

Mots et Mœurs

Solutions des jeux de la page 33

Mot croisé

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
P	E	R	S	E	V	E	R	A	N	T	E
E	R	I	S	T	A	L	E	S	H	G	
T	G	V	A	R	E	S	T	E	R		
R	O	I	G	U	I	L	L	A	U	M	E
O	N	E	X	E	U	S	E	N			
D	O	R	E	O	S	S	U	E			
O	M	A	N	A	I	S	I	S	S	U	
L	I	C	A	N	T	O	N	A	I	S	
L	E	Z	A	R	D	E	E	G	E	E	
A	I	N	R	O	T	E	N				
R	I	N	S	I	M	U	L	E	N	T	
S	E	C	T	E	E	U	S	E	E		

Mot perdu

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
C	O	R	T	É	S
1 – Corse	4 – Thaïlande				
2 – Océanie	5 – Égypte				
3 – Rhône	6 – Stockholm				
1	2	3	4	5	6
M	E	R	L	I	N
1 – Médiéval	4 – Lèse				
2 – Épée	5 – Icône				
3 – Roi ou reine	6 – Noblesse				